



matières premières (© PRASCA, 2005)

- Eau : 20'
- Bois : 30'

[boitier cristal et livret couleur 4 pages (un texte de E.5131 inclus) /durée : 50']

SYN- : sound design, mix.

Norscq: master

N.B : L'album "matières premières", nominé Quartz [Expérimental] 2005, fut composé en tant que base sonore pour la création de l'album "Manolo on Juliet" (collaboration SYN-/E.5131 - sorti 2008)

E-mail : prasca@free.fr

sur le site PRASCA : <http://www.prasca.org/SYNCD02.html>

-----DISTRIBUTION-----

OTOTOÏMUSIC: <http://www.ototoimusic.com/>

STAALPLAAT : <http://www.staalplaat.com/>

CHRONIQUES

- Page 3 : Obsküre

- Page 4 : Axesscode

- Page 5 : Le Fantastique

- Page 6 : Lagouttière

- Page 7 : The French Touch

- Page 8 : Néosphères

- Page 9 : Ototoïmusic [**+ English version**]

- Page 10 : Octopus-en-ligne

- Page 10 : Total Weekly [**+ English version**]

- Page 11 : Ver Sacrum [**+ Italian version**]

Tu décides de te nommer syn-, préfixe désignant l'idée de réunion dans l'espace et le temps. Depuis 1996, tu proposes à différentes personnes des compléments sonores, tu t'investis aussi dans des créations musicales autour des oeuvres de Baudelaire, de Shakespeare ou encore de Bradbury. Tu t'allies à d'autres artistes, au premier rang desquels Julie Legrand, Camille Rossi et Martin Sperr. On t'invite à participer à des projets à Nancy, Poitiers ou Paris. De résidences artistiques en subventions, ta démarche est soutenue.

Cette année, tu sors un deuxième album, « Matières Premières » chez Prasca, label des musiques d'après, post-rock, post-indus, musiques expérimentales... Deux titres intrigants qui font office de programme.

L'eau se fait percussion vivante, dis-tu. Et pourtant, tu t'ingénies à proposer d'autres aspects. La liquidité se caractérise par des bruits discrets, souples et chauds, les sons premiers sont associés à d'autres sonorités humaines. Délicatesse des sons de clochette. Quand tu disparais derrière un paysage. Tu t'effaces et laisses place à des odes naturelles. Bande-son idéale pour magasins para new-age où la Nature est prétexte à observations, découvertes et ventes ? Pas vraiment.

Des angoisses sourdent, s'immiscent (le troisième mouvement de « Eau » séduit par son larsen qui va et vient), des rythmes prennent le relais, plus électroniques, flèche d'eau tendue vers un torrent plus vif.

Courant descendant, plus simple à suivre pour le payeur que tu invites sur ton dos. Les esquifs s'effacent, on se sent plus en sûreté sans savoir si on te préférerait solitaire et secret ou bien parcours balisé et plus fréquenté. Le rythme se ralentit, se mue en trous d'eau ombragés. On prend plaisir à se laisser bercer par les flux et reflux des plantes autour de nous. Travail de commande pour une performance que nous ne voyons pas mais qui se suffit à lui-même. Le sol s'assèche et on revient en boucle au point de départ : quelques flaques dans lesquelles quelque chose se meut. Armé d'un microscope, tu tournes autour des flagelles animés et tu t'éloignes, laissant un grand vide industriel, guitares raclées, menaçantes. De l'orage que tu prépares naîtra peut-être autre chose. Une demi-heure dans les bois pour le deuxième titre. Souffle tellurique proche des expérimentations de Sunn O))), ta forêt est inquiétante. Les branches se balancent et grincent en un rythme lent.

L'aube est là, le paysage change sous sa lumière. Différentes formes de vie prennent place, certaines, attirantes, semblant des pièges (un serpent à sonnette ?). Lenteur et ennui nous guettent, tu travailles le temps, son défilement, "Désert des Tartares" que tu nommes « Racines ». Croissance progressive à la fois vers le haut et vers le bas : de l'eau sourd des cavités

intérieures pendant que le vent aiguise le faîte. Respirations nocturnes pour finir, la vie encore et toujours.

Ton travail plaît et tu bénéficies du soutien de Norscq qui maîtrise ce « Matières Premières ». «Magnifique travail à quatre ou six mains, ou plus encore » dit le livret de ton disque. J'ai fait de mon mieux pour ajouter quelques doigts.

Sylvain Nicolino, Obsküre (Janvier 2006)

<http://www.obskure.com/>

CHRONIQUE

chez **Axesscode**

Malgré la caution du mastering de Monsieur Norsq, j'avoue avoir eu peur en chargeant les MP3, deux titres de 30 minutes, Eau et Bois, installation sonore, plastique mutique des mucrons etc...

Allez courage, une petite lampée de 12 ans d'âge et on plonge dans l'«EAU » de « Matières Premières », second album de l'énigmatique Syn. Une intro très en douceur, au limite de l'infra. Un léger côté « Selected Ambient Works » d'Aphex Twin qui, des années après sa sortie a définitivement marqué le « genre » Ambient. Les sonorités sont à la fois claires et enveloppantes et tombent comme autant de gouttes d'eau dans quelques profondeurs stygiennes.

Et ça se développe, doucement, lentement jusqu'à devenir des pulsations crépitantes. Le chant de la pluie ? Peut-être. A la fois évocateur et tripant, ce premier titre me donne furieusement envie de voir de quel « BOIS » est fait le second titre.

Un titre, plus dense, touffu, avec de longues plages de silence d'où émergent des sons feutrés et étouffés. A la fois zen et organique et plus original que le premier titre, l'eau inspirant souvent les projets ambiants/electronica. Une plage sonore de toute beauté dans laquelle on aurait envie de se perdre. Avec en sus un packaging bien classe, l'exégète élémentariste ou le curieux de nature aurait tort de brider sa CB.

Si c'était la chronique d'un disque electro/rock, j'aurais pu bondir sur le canapé en éructant que « Matières Premières » ça déchirait du string mais en Ambient/Electronica va falloir que je tourne ça d'une façon subtile... Heu... Bon en fait... Autant être frontal et direct « Matières Premières ça déchire du string ! »

Kether, Axesscode (Janvier 2006)

<http://www.axesscode.com>

Il est des artistes qui ont leurs univers, comme ont dit. Ils le développent de manière intransigeante, invitant l'auditeur (lorsqu'il s'agit de musique) ou le spectateur à le rencontrer davantage qu'ils ne s'évertuent à plaire.

Syn- est indéniablement de ceux-là. Dès lors pénétrer *Matières Premières*, mises en scènes sonores autour des concepts de l'eau et du bois, peut se révéler ardu. Du moins si on tente d'y trouver ses repères: dans ce cas, il ne s'agira ni plus ni moins que d'un album ambient aventureux (pour ne pas dire expérimental) aux colorations tantôt orientales (surtout pour eau). Et de considérer qu'à ce jeu là **Biosphere**, par exemple, a fait beaucoup mieux.

S'il on accepte, par contre, que l'oeuvre impose ses propres règles, les sonorités égrenées (on ne peut parler ici ni de note ni de mélodie) laissent apparaître, par la métaphore, un univers bien plus riche qu'il n'y paraît au premier abord. Notons d'ailleurs que la nature est ici signifiée, le propos étant ici de métaphoriser et non pas d'utiliser la matière comme matière première musicale (comme l'avait notamment fait **Lilith** avec *Stones*, par exemple).

Dans "Eau", on peut ainsi percevoir, derrière les rythmiques hasardeuse et la progression de sensations sonores impalpables, combien l'élément liquide se fait percussion et séduit par une "imperfection parfaite" que le travail s'ingénie à saisir. Dans la métaphore du "Bois", la matière noble révèle à l'inverse sa présence par ce qu'elle crée d'absence: par la résistance qu'elle oppose à un vent inlassable, rendu hypnotique lorsqu'il semble se perdre dans le labyrinthe des feuilles. Pris dans ce songe, l'accalmie soudaine surprend, dérange presque. Elle place l'auditeur face à un vide qui ne se comblera que près de deux minutes plus tard. Et ce sera pour glisser au coeur de l'obscurité d'un sous bois "blairwitchien", agité d'un vent synthétique désormais plus inquiétant. Si ça c'est pas une musique de l'imaginaire, je pense que je ne comprendrai jamais.

Etrange album qu'est ce Matières Premières, deuxième opus de Syn-. Ici on est dans une musique ambient, expérimentale, et résolument tournée vers les éléments naturels qui sont sources d'inspiration inépuisables pour le créateur. L'eau et le bois sont les principaux protagonistes de cette mise en scène, car il s'agit bien d'une mise en scène : d'autres arts y sont associés, la danse, l'écriture, le théâtre, les arts plastiques, la vidéo et certainement d'autres encore. C'est ainsi que des performances lives ont lieu, réunissant tous ces éléments.

Le premier morceau se consacre à l'eau, dont les gouttes et les ruissellements offrent d'innombrables perspectives sonores, tout en restant dans la simplicité originelle de l'élément. Les gouttes forment les percussions ou de légers tintements, tandis que l'humidité affirme sa présence plus insinueusement par résonance ou par des atmosphères plus sombres. Le côté electronica s'invite de façon très prononcée sur un passage du titre, réveillant le spectateur qui aurait pu se laisser envoûter par les chants de l'eau.

Le bois est le thème du deuxième morceau, plus long (une trentaine de minutes, une vingtaine pour le premier) et plus varié. La résonance est toujours là, bien présente, offrant une vision d'immensité. Le vaste domaine créatif qu'engendre l'élément amène à contempler un paysage qui varie au grès du temps, les bruits changent, la lassivité ne s'installe pas. C'est un ambient assez sombre dans l'ensemble, pas facile à décrire avec des mots. Chacun peut se représenter une banale promenade en forêt, ou alors toute une atmosphère poétique et enchanteresse.

Il faut pour cela un brin d'imagination, et tout le travail d'enregistrement de sonorités naturelles avec une électronique très présente et savamment orchestrée prend son ampleur, pour un rendu qui doit avoir sa véritable envergure sur scène.

A noter que Matières Premières est nommé pour la deuxième édition des Quartz Electronic Music Awards (dans la catégorie expérimentale), projet qui pour but de soutenir les artistes et les labels indépendants.

Ce musicien et compositeur est un être à part car Syn- a élaboré des symphonies de gouttes d'eau ???

Vous avez tous en tête cette histoire de bac de philo, avec pour sujet une goutte d'eau qui fuit d'un robinet, un élève aurait marqué sur deux pages : "Ca fait plic, plic, plic, plic, plic, plic..."

Vous l'aurez bien compris, Syn- ne reproduit pas cela, car il se joue de l'eau, élément vital, organique et précieux comme d'une énergie sonore.

Cet homme a conçu et travaillé sur de nombreux projets parallèles, de plusieurs créations musicales pour divers spectacles sur Poitiers, avec des plasticiens et autres. En ce moment la jolie Emilie Simon monopolise l'attention, il ne faudrait pas oublier ces autres électroniciens, dont les filiations allant de Michel Colombier, Pierre Henry, Pierre Schaeffer jusqu'au courant minimaliste sont aussi riches. Ces musiciens travaillent la mélodie avec un sens inné, essentiel des sonorités. Une preuve de la bonne vitalité artistique du courant musical en France.

Syn- élabore une démarche qui allie la nature environnante allant de l'infiniment petit (organique) jusqu'à l'après rock (ambient / post rock / indus) ainsi qu'une ouverture de la musique avec la fusion des autres formes d'art.

Pour ces deux titres, il incorpore à ces deux matières des bases sonores fondamentales, d'abord l'enregistrement des sons naturels, puis il "mélange" ce travail sur des sons numériques. On suit la trame narrative qui au fur et à mesure se dessine en véritables compositions. Magie musicale et travail envoûtant, il faut néanmoins se laisser emporter par cette musique à la fois terrestre et imaginaire car elle relie l'être et l'"hybridation" sonore. En permettant la formation de liaisons équivalentes qui disparaissent au milieu de son corps naturel. Bois et eau se forment et se déforment dans ces agencements sonores, à chaque nouveau contact c'est tout l'édifice qui se met à chanceler.

Deux compositions envoûtantes empruntent d'un minimalisme et d'une audace formelle au relief primordial.

Depuis une dizaine d'années le musicien et compositeur Syn- (alias Anthony Saba) travaille la matière sonore, acoustique et électronique, pour l'associer à différentes formes d'art, avec la nature pour thème de prédilection. En 2001 il a créé avec d'autres artistes le collectif Prasca pour encourager les rencontres artistiques entre musique, écriture, danse, théâtre, arts plastiques, vidéo...

Prasca est également un label associatif indépendant. ***matières premières***, le deuxième album de Syn-, publié sur Prasca, est au départ une musique créée pour deux plasticiens et a accompagné des créations vidéos et chorégraphiques. Le risque pour cette musique serait d'être un simple accompagnement utilitaire. Il n'en est rien.

matières premières s'apprécie aussi complètement pour elle-même. Les deux pièces qui constituent l'album peuvent être apparentées à de l'*ambient music*, mais elles ne tombent pas dans les travers et les facilités du genre. Elles sont riches et évolutives.

La première *Eau (des gouttes)* occupent l'espace de ses sons organiques et minéraux. Ils forment comme un mobile sonore dont les mouvements varieraient au gré du vent, évoquant un peu l'univers d'Alva Noto. Puis la musique se mute pendant quelques minutes en une *electronica click'n cuts*, comme si le duo d'Autechre, suivant l'exemple de John Cage, s'était converti à la philosophie Zen. La deuxième pièce, *Bois (des racines)*, commence par une striure sonore nettement plus agressive, tel un cri de machine, avant de laisser place à des sons réguliers de basse, de respiration, de bâton de pluie...

Malgré son titre *Bois (des racines)* semble moins s'inscrire dans un univers organique et naturel. Au contraire, cette deuxième pièce prend plutôt la forme d'une musique industrielle apaisée. Elle fait même penser, dans un certain sens, à une usine fonctionnant en totale autonomie, à tel point qu'elle serait peu à peu envahie par la faune et la végétation. Il ne s'agit là que d'une interprétation subjective. *matières premières* constitue un captivant travail sonore qui s'apprécie autant dans le cadre intime de votre salon que dans un lieu de diffusion d'art contemporain. La musique et la création qu'elle "accompagne" (danse, vidéo) viennent alors s'enrichir mutuellement.

matières premières a été nommé Quartz [Expérimental] dans le cadre des Quartz Electronic Music Awards Edition 2. Cette nomination lui vaut d'être diffusé plus largement, notamment d'être en écoute en streaming sur le site des [Quartz](http://www.quartzmusic.com).

Original matter and compositions inspired by water and wood: liquids ebb, thick basslines rumble, earth anchored beats dig in like roots, while unknown elements ruffle above the delicate movements that emulate wind, dew, drops and natural spaces.

There are no animals here in this tranquil prehistoric universe ... but occasionally there are rhythms. Captivating and complex rhythms that calmly rise and intersect like charcoal dust and liliaceous pollen floating in beams of sunlight.

One forgets when these tracks begin but hopes that they will not end.
Terra incognita

Black Siffichi, Ototoïmusic (Janvier 2009) <http://www.ototoïmusic.com/>

■ ***Version française –***

Compositions et matières originales inspirées par l'eau et le bois: reflux liquides, basses épaisses qui grondent, les pulsations ancrées de la terre creusent comme des racines, tandis qu'au dessus des éléments délicats et non identifiés simulent les mouvements du vent, de la rosée, des gouttes et des espaces naturels.

Il n'y a pas d'animaux ici, dans cet univers tranquille préhistorique ... mais parfois il y a des rythmes. Des rythmes complexes et captivants qui se croisent calmement, comme la poussière de charbon et de pollen liliacé flottant dans des faisceaux de la lumière du soleil.

On oublie quand ces morceaux ont commencé, et on espère qu'il n' prendra pas fin. Terra incognita

Black Siffichi (2009)

A noter, parmi les rattrapages d'une d'année 2005 particulièrement chargée, la sortie du deuxième album de Syn dont les deux pistes qui le composent ('Eau' et 'Bois') ont été conçues pour une performance commandée par deux plasticiens. *Matières Premières* a été nommé Quartz Expérimental dans le cadre des Quartzs Electronic Music Award 2005. L'approche musicale est donc ici scénique et performative, dans la grande lignée des musiques nouvelles de l'après-rock. Une musique à ressentir (avec un certain effort d'imagination) qui génère une écoute scénarisée et hypnotique. A voir, mais en vrai.

Phillipe Gimet, Octopus (Février 2006) <http://www.octopus-enligne.com>

Syn- is the name of a French project that had its debut release "Une histoire comme une autre" back in 2004, followed by the critically acclaimed and prize nominated album at the Quartz Electronic Music Awards in 2005, "Matières premières". An excellent ambient album consisting of two length pieces of drone-based ambient.

■ **Version française –**

Syn- est le nom d'un projet français dont le premier album "Une histoire comme une autre" est sorti en 2004, qui a été suivi en 2005 par « *matières premières* » nommé Quartz Electronic Music Awards et salué par la critique .

Un excellent album ambient composé de deux longs morceaux à base de drones ambiants (...)

Syn- è un giovane compositore francese che ha sempre cercato di fondere la propria musica con altre discipline artistiche (come ad esempio il teatro, le arti visive ecc.), infatti *Matières premières* è nato (ed è stato utilizzato) come colonna sonora per performance di danza e per installazioni visive (un estratto video di tali performance è presente in un cd-rom allegato a questo promo).

All'interno dell'album troviamo un paio di lunghissime tracce intitolate "Eau" e "Bois", che ci propongono sonorità ambient piuttosto piacevoli da ascoltare e che faranno la gioia di chi apprezza questo particolare genere musicale.

I due brani sono caratterizzati da atmosfere rarefatte, ipnotiche e talvolta anche oscure: il loro andamento è molto costante e la loro struttura così omogenea che ci si stupisce quando capita di sentire (molto di rado, tra l'altro...) qualche passaggio un po' più noisy e d'impatto!

In linea generale direi che questo tipo di sound ha un effetto alquanto rilassante: i più maligni penseranno che tale termine equivale a dire "soporifero", invece quello che intendo è che le composizioni incluse nel cd hanno il pregio di riuscire a "svuotare la mente"... Mi incuriosirebbe sapere se Syn, quando ha iniziato a lavorare su "Eau" e "Bois" (che gli sono state commissionate da terzi...), aveva già intenzione di usarle anche per realizzare un vero e proprio disco o se, specie in un primo momento, le ha considerate come un qualcosa di strettamente legato alle varie performance cui accennavo in precedenza.

Credo comunque che abbia fatto la scelta giusta decidendo di farle conoscere ad un pubblico più ampio, e immagino che anche in futuro proseguirà sulla stessa strada perché di apprezzamenti positivi per il lavoro svolto ne riceverà parecchi... (*Grendel*)

Grendel, Ver Sacrum (Février 2006) <http://www.versacrum.com/musica>

■ **Version française –**

Syn- est un jeune compositeur français qui a toujours cherché à fusionner sa musique avec d'autres disciplines artistiques (comme le théâtre, les arts visuels, etc.) *Matières premières* est né (et a été utilisé) comme une bande originale pour l'exécution de la danse et installations visuelles (un extrait vidéo de la performance est dans un cd-rom joint à cette promo).

L'album, constitué de deux très longs morceaux intitulés «Eau» et «Bois», nous propose des sons d'ambiance assez agréable à écouter et qui feront la joie de ceux qui apprécient ce genre musical.

Les deux chansons sont caractérisées par des atmosphères raréfiées, hypnotiques et parfois obscures: leur performance est très constante et la structure est cohérente de sorte que nous sommes d'autant surpris d'entendre lorsque cela se produit (très rarement...) un passage un peu avec "plus de bruit et d'impact !

De façon générale, nous dirons que ce type de son est très relaxant: les plus malins penseront que ce terme signifie «ennuyeux», mais ce que je veux dire, c'est que les compositions inclus dans le cd ont l'avantage d'être capable de «vider la tête» ...

Je suis curieux de savoir si Syn-, quand il a commencé à travailler sur le thème "*Eau*" et "*Bois*" (pièces commandées ...) avait déjà l'intention de les utiliser aussi pour réaliser un véritable disque, ou si, en particulier, il l'a initialement considéré comme quelque chose d'étroitement lié aux différentes performance que j'ai mentionné plus tôt.

Je pense qu'il a fait le bon choix de décider de les faire connaître à un public plus large, et je pense qu'il continuera sur la même voie à l'avenir, en raison des nombreuses appréciations positives qu'il reçoit pour son travail